

[Texte]

corporation that has got to make huge profits, but it should pay for itself and it would not be unreasonable to expect it to pay for itself.

Mr. Roy: Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Roy. Mr. Deans.

Mr. Deans: You do not happen to have any idea how we can get the corporate sector, small or large, to co-operate, do you, given that they have said quite clearly they do not intend to?

Mr. Cardozo: Well, the large corporate sector, in the first place, probably do not feel they need help, they would look upon it as interference. That is my guess, I do not know what input you have had.

As concerns the small and medium industries, if it is kept to getting them orders they have got to give input as to what they can produce and how. And if they are given orders they will be happy. That is how they are going to support it, or were you thinking of financial support?

Mr. Deans: I am thinking of financial support and I am thinking of an evident unwillingness on the part of a large number of people to take part in anything at all that has anything to do with the government. They see it as another level of bureaucracy with reports upon reports, time delays and drags, no knowledge of the way business operates, and therefore they respond very negatively. You no doubt heard the first group that appeared before us this morning. They left the impression, and probably quite rightly, that the vast majority of their members will opt not to have a trading corporation. Even though the results of the vote have not been finalized, that was their interpretation, and I suspect it is right. I do not share any secrets with you, but at the public meetings we have had I must confess you are in the minority, a minority that I happen to think is probably more in tune with the future, but nevertheless you are in the minority.

• 1120

Now, how do we structure a trading corporation in such a way that we will entice, cajole or in one way or another make appealing the concept of participation so that we can overcome these great barriers that appear to be placed before us?

Mr. Cardozo: For a start, I suppose the head office should not be in Ottawa.

Mr. Deans: Well, we will put it someplace else.

Mr. Cardozo: It could be in a commercial centre, in Montreal, or wherever. It could have representation from the board of trade, the small business organizations could be offered positions on the board, but I think it will be quite a selling job.

[Traduction]

commerce ne devrait pas avoir pour objectif de réaliser d'énormes profits, mais il faudrait qu'elle fasse des profits suffisants pour subvenir elle-même à ses besoins, et il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce qu'elle soit autonome financièrement.

M. Roy: Merci.

Le président: Merci, monsieur Roy. Monsieur Deans.

M. Deans: Vous n'auriez pas par hasard une petite idée de la façon dont nous pourrions nous y prendre pour amener les entreprises, petites et grandes, à offrir leur collaboration, étant donné qu'elles ont indiqué très clairement qu'elles n'en avaient pas l'intention?

M. Cardozo: Pour ce qui est des grandes entreprises tout d'abord, elles n'estiment probablement pas avoir besoin d'aide, elles seraient plutôt enclines à considérer qu'il s'agit d'une ingérence. C'est mon impression, je ne sais pas quelle influence vous avez pu avoir.

Pour ce qui est des petites et moyennes entreprises, pour que nous puissions leur obtenir des contrats, il va falloir qu'elles nous renseignent sur ce qu'elles peuvent produire et de quelle façon. Si des contrats sont effectivement obtenus pour elles, elles vont en être fort aise. Voilà pourquoi elles seront disposées à fournir leur appui, mais peut-être pensiez-vous plutôt à un appui financier?

M. Deans: Je pense effectivement à une aide financière, et je crois que beaucoup de gens sont évidemment très peu disposés à participer à quoi que ce soit qui ait quelque chose à voir avec le gouvernement. Ils n'y voient qu'un autre organe bureaucratique, une machine à rapports, avec tout ce que cela peut entraîner de retards et de résistance aux changements, de même que de méconnaissances du fonctionnement du monde des affaires. Aussi leur réaction est-elle très négative. Vous avez sans doute entendu les témoignages du premier groupe de personnes qui ont comparu devant le comité ce matin. Elles nous ont laissé l'impression, et elles avaient probablement raison de penser ainsi, que la vaste majorité de leurs membres se prononceraient contre la création d'une société de commerce. Même si les résultats du vote ne sont pas encore connus, ces personnes avaient l'impression que le vote serait négatif, et je suis porté à croire que leur impression est fondée. Je dois dire, et je ne vous révélerai rien en vous disant cela, que vous appartenez, si j'en juge par les audiences publiques que nous avons tenues, à une minorité, une minorité dont les vues sont plus en accord avec le futur à mon avis, mais une minorité tout de même.

Comment doit-on structurer une société de commerce pour rendre attrayant, intéressant d'une façon ou d'une autre, le concept de la participation, de façon à pouvoir surmonter ces grandes barrières qui semblent se dresser devant nous?

M. Cardozo: Pour commencer, le bureau principal de la société ne devrait pas être situé à Ottawa, à mon avis.

M. Deans: Nous l'établirons donc ailleurs.

M. Cardozo: Le bureau pourrait se trouver dans un centre commercial, à Montréal par exemple, ou dans une autre ville. Des représentants de la chambre de commerce devraient travailler au bureau principal et les petites entreprises devraient